



FERME DES MAWAGITS

Maraîchage – Pépinière – Gemmothérapie | 3 ha | 3,5 ETP | Occitanie

Date des données : août 2023

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation Avant 2017	Installation 2018 – 2020	Suite de l'installation 2020 – 2022
<p>Avant 2017 : Grégoire a une formation d'ingénieur agronome et un double diplôme en agroforesterie tropicale, suivi d'expériences pratiques. Guillaume a travaillé 8 ans à Arbres et Paysages 32. Ingénieur son de formation, Antoine a réalisé une reconversion par un BPREA maraîchage.</p>	<p>2017 : Grégoire et Guillaume se rencontrent, démarrent un potager ensemble pour se faire plaisir. Ils produisent trop de légumes, commencent à les vendre. 2018 : Ils s'installent en tant qu'agriculteurs sur la ferme des parents de Guillaume (auparavant en poulets et canards) 5 ans après leur départ en retraite. Ils commencent le maraîchage et la plantation d'arbres. L'association des Mawagits est créée pour développer le côté festif et culturel. 2019 : achat de 0,7 ha puis 1 ha pour le maraîchage et l'arboriculture. 2020 : achat d'1 ha pour la production de fruits, petits fruits et la cueillette de bourgeons.</p>	<p>2020 : démarrage de la gemmothérapie. Démarrage de la pépinière d'arbres et arbustes 2021 : arrivée d'Antoine et création du GAEC (Grégoire et Guillaume)- 2022 : Accueil d'un service civique dédié à la gestion de l'agroforesterie syntropicque.</p>

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs : Grégoire Servan, Guillaume Touzet, Antoine Faure
Equipe : 2 associés, Guillaume et Grégoire. Antoine est en entreprise individuelle. 1 service civique, nombreux stagiaires et bénévoles

Adresse : Au Trousset, 32450 Saint Elix d'Astarac

Structure Juridique : GAEC + EI + Association

Points clefs du modèle :

- Diversité, synergie et évolution des ateliers avec la succession naturelle
- Maraîchage agroforestier tendant vers l'arboriculture
- Pépinière d'annuelles et pérennes
- Gemmothérapie
- Repas et évènements à la ferme.

Labels / démarches : Agriculture biologique

Lien avec Fermes d'Avenir : Contenu Vidéo

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s)	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Maraîchage diversifié	80% des produits sont consommés à moins de 15 km	30k€	2	Vente directe (magasin à la ferme, marché, clients pro), vente en restauration collective, transfo sur place pour les soirées tapas, vente en ligne pour la gemmothérapie
Pépinière	Vente de 1000 fruitiers par an et 13000 plants d'annuelles	27k€	1	
Gemmothérapie	Macérats de bourgeons	20k€	1	
Arboriculture	Pas de production pour le moment	0€	0,5	

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme : 100k€

- 1 Hangar de 120 m2 avec magasin à la ferme, salle d'accueil, bureau
 - 1 bâtiment de 160 m2 stockage + atelier
 - 1 serre maraîchère de 1600 m2 (occasion)
 - 2 serres de 200 m2 (pépinière) + 1 petite serre de vente de plants
 - 1 atelier de transfo pour la gemmothérapie
 - 1 tracteur 110 CV + 1 tracteur 80 CV + 1 tracteur 50 CV
 - 1 débroussailluse, 1 tracteur-tondeuse, 1 moto-faucheuse
 - 1 épandeur à fumier
 - 1 broyeur
- La plupart des outils de production proviennent du cédant ou d'achats d'occasion.

Type d'installation :

Installation sur la ferme familiale sans reprise d'activité

Sources de financement :

- DJA (50k€),
- Pass installation (10k€),
- Apports personnels (20k€),
- Subventions de la région et de l'état (16k€)

Dont part en propriété / investissement :

- Investissements : 68k€
- Serres : 20k€
- Irrigation 40k€
- Atelier gemmothérapie : 8k€

Dont part en location ou mise à disposition : tracteur 80 CV

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Rural

Type de sol :

Limono argile sableux, qualités très hétérogènes (de 1,5 à 4% de m.o) car précédents différents, bonne profondeur.

Contexte naturel/géographique :

Climat continental, mauvaise répartition des précipitations (en moyenne 680 mm sur l'année), hiver doux et été sec, sécheresses et canicules de plus en plus importantes. Parcelles en fond de vallée hydromorphes.

Ressources du territoire :

La ferme est située dans le sud-est du Gers dans un contexte très rural. L'installation a été très facilitée par l'ancrage territorial de Guillaume, fils d'agriculteur très impliqué dans la vie locale, ce qui a facilité l'entraide paysanne (prêt de matériel, don de matière organique...)

LA FERME EN IMAGES

PREMIERS FRUITS



PATATES DOUCES SOUS BACHE



AGROFORESTERIE SYNTROPIQUE



GEMMOTHERAPIE



PLANTATION DE SALADES



MARAICHAGE ET AGROFORESTERIE



MARE



PREMIERS PETITS FRUITS

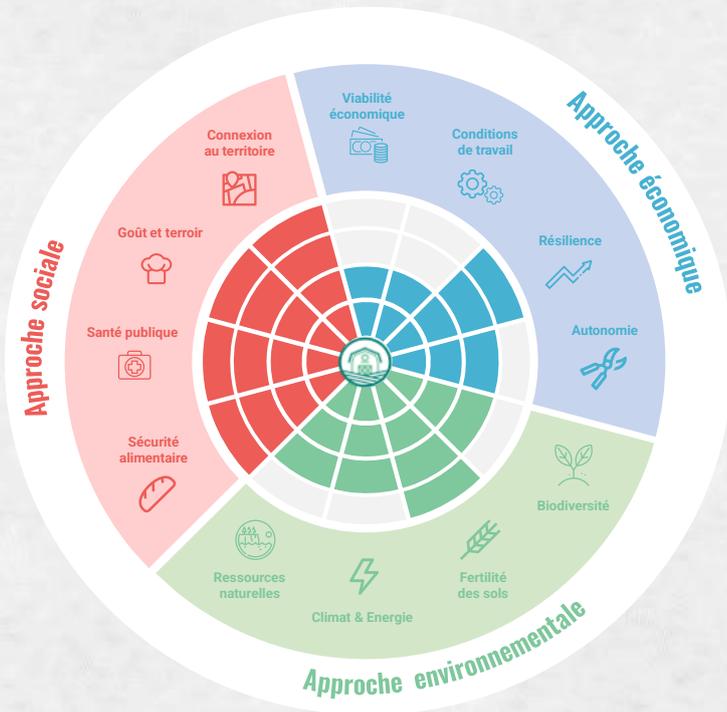


SOIREE TAPAS



SYNTHÈSE

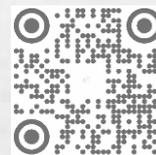
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

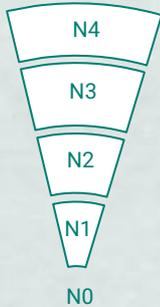
En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODELE

« Fais les choses avec plaisir, joie et instinct et les choses se passeront bien »

Nous souhaitons créer des agroécosystèmes productifs qui prennent exemple sur l'évolution des milieux naturels, dans une quête d'autonomie, en partant de plantes annuelles (maraîchage) pour tendre vers l'arboriculture, la pépinière et la gemmothérapie.

La ferme est un lieu de vie, d'échange, de réconciliation et a cette aptitude naturelle à laisser l'espace pour que chacun.e puisse expérimenter quelque chose, ce qui peut déboucher sur de nouvelles installations, temporaires ou pérennes, sur la ferme.



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

Couverture du sol	<ul style="list-style-type: none"> • Couverts végétaux vivants : Maximisation des couverts végétaux multi-espèces en inter-cultures (au moins 1 couvert tous les 3 ans) , libre évolution de la flore spontanée entre les planches, implantation de prairie dans l'agroforesterie fruitière. Les arbres sont une strate importante dans la couverture du sol. • Couverts importés (nat. ou synth.) : paille, herbe de tonte, bâche d'occultation, toile tissée. <p>Indicateur: 70% de couverture vivante sur la rotation, le restant étant couvert par un paillage non vivant.</p>
Limitation du travail du sol	<ul style="list-style-type: none"> • Type et intensité du travail du sol : Plus le sol s'améliore moins il est travaillé. Le travail du sol est encore nécessaire pour l'implantation de légumes racines et en cas de mauvaise gestion des rotations.
Diversité	<ul style="list-style-type: none"> • Diversité cultivée : 30 légumes, 10 espèces de couverts végétaux, 20 espèces fruitières • Durée et diversité des rotations : 4-5 ans
Apports et fertilisation	<ul style="list-style-type: none"> • Apports organiques ou cultures dédiées : Maraîchage: sur les parcelles en place depuis plusieurs années, matières plutôt carbonées : paille, couverts végétaux, herbes de tonte. Fumier composté de poules sur les parcelles encore en travail du sol. Agroforesterie : paille, foin, BRF, fumier de poules à la plantation. • Raisonnement traitements phytosanitaires : Purin, cuivre organique contre le mildiou, sluxx contre les limaces, tourteau de ricin en début de saison (contre les mulots et starter N) application de LIFOFER sur les arbres et les cultures annuelles.

Note de la ferme : 4. Les sols s'améliorent rapidement et gèrent mieux les excès d'eau et la sécheresse, les rendements s'améliorent. La ferme vise l'auto-fertilité : plus de couverts d'été, cultures sur couverts permanents, associations de cultures, plus de trognons pour produire son propre BRF.

Évaluation des résultats : évaluation à l'observation



CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

Émissions de GES et consommation d'énergie	<ul style="list-style-type: none"> • Limitation impact de la fertilisation (NPK, ...) : Pas de fertilisation minérale, travail du sol limité. Le fumier et la paille viennent de la ferme voisine. • Limitation impact mécanisation et transports : Commercialisation dans un rayon de 15 km maximum. Tournées de livraison optimisées. Cuisine des repas sur place, avec une clientèle des villages alentours. Niveau de mécanisation optimisé pour une ferme de cette taille.
Stockage du carbone	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques stockantes dans les sols et par les IAE : L'agroforesterie syntropique, en maximisant la photosynthèse par la densification et la taille, est l'une des pratiques agroforestières captant le plus de carbone, avec les haies champêtres et fruitières. Nombreux couverts végétaux, tous les déchets organiques sont restitués au sol.

Note de la ferme : 3. Souhait de monitorer les résultats pour avoir des chiffres et mieux comprendre les dynamiques. Faire des analyses de sol plus fréquemment.

Évaluation des résultats : Indicateurs



BIODIVERSITÉ

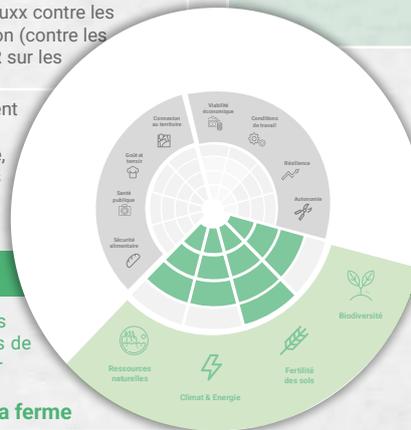
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

Compartment Sol	<ul style="list-style-type: none"> • Intensité du travail du sol : Limité aux parcelles reprises récemment • Couverture du sol : 70% sur la rotation • Intrants organiques et cultures : plus les sols s'améliorent moins les apports en intrants organiques sont nécessaires; au bout de quelques années ils se limitent au paillage. • Fertilisation minérale et phytosanitaires : pas de fertilisation minérale, traitements phytosanitaires bio très limités.
Compartment Aérien	<ul style="list-style-type: none"> • Qualité du gîte et du couvert : Une grande partie des haies ont été choisies pour assurer une continuité de floraison importante et héberger les oiseaux. La diversité cultivée au maraîchage et les zones en enherbement spontané fauchées tardivement, favorisent la continuité de floraison. Le gîte offert par les couverts végétaux est pris en compte dans le choix des espèces. L'agroforesterie syntropique, sa grande diversité et une organisation en strates, favorise le gîte pour de nombreuses espèces.
Biodiversité dans les infrastructures écologiques	<ul style="list-style-type: none"> • Importance des infrastructures écologiques : La quasi totalité de la surface de la ferme est en agroforesterie. 2 km de haies et 1,7 km d'AF syntropique ont été plantés. Des réservoirs d'eau ont été créés attirant une biodiversité spécifique. Une grande partie des espaces cultivés sont aussi des IAE. Installation de perchoirs, nichoirs et de zones de nidification et abris pour les reptiles. La chouette effraie et les hirondelles vivent dans les bâtiments et un soin particulier est porté pour qu'elles restent.

Note de la ferme : 3. De plus en plus d'oiseaux, de reptiles, d'amphibiens, d'insectes sont observés. Le changement de flore indique l'amélioration des sols. Pistes de progrès : limiter encore plus la fauche des zones non cultivées, installer des fleurs sous la serre, arrêter totalement le travail du sol.

Évaluation des résultats : appréciation visuelle. Biodiversité évaluée par un BTS GPN.



RESSOURCES NATURELLES

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

Ressource en eau : aspects quantitatifs	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques impactant la consommation d'eau : Tous les toits de la ferme captent l'eau de pluie : chaque année environ 1400 m³ d'eau sont récupérés, à cela s'ajoute l'eau pompée dans la rivière, de 500 à 1500 m³ par an. Selon les années climatiques, la consommation d'eau varie du simple au triple. Indicateur : La consommation maximale est évaluée à 3000 m³ sur 3 ha/an.
Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)	<ul style="list-style-type: none"> • Réduction du risque érosif : Les centaines d'arbres, la couverture des sols élevée à l'échelle de la rotation, font de la ferme des Mawagits un îlot où le sol se construit, dans un paysage gersoïse où les coulées de boue sont fréquentes. • Réduction des contaminations : Peu d'usage d'intrants, forte couverture des sols
Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)	<ul style="list-style-type: none"> • Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : La ferme construit principalement à partir de récupération, le bois est local et provient d'arbres abattus par l'équipe.

Note de la ferme : 3. Souhait de mettre en place des panneaux solaires pour répondre à un besoin important d'électricité surtout l'été : irrigation, frigo, chambre froide.

Évaluation des résultats : cf stockage et consommation d'eau.

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Niveau d'investissement moyen
- Forte valorisation des productions par la vente directe et valorisation sur place
- Efficacité moyenne : les ITK peuvent être optimisés

Chiffre d'affaire : 77000 € (GAEC + EI)
EBE : 42000€ (GAEC)
EBE/UTH exploitant : 21000 € (GAEC)
EBE/CA : 62% pour le GAEC

Mobilisation EBE : Pour le GAEC :
 60% rémunération
 25% investissement
 15% trésorerie

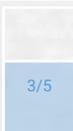
Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **3 exploitants** à hauteur de **1000€/mois**.

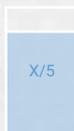
La réussite économique est freinée par une diversification trop importante des ateliers qui entraîne un chevauchement des tâches et des échecs culturels surtout en maraîchage.

Note de la ferme : 2. Il y a encore du chemin à faire pour améliorer l'organisation du travail, permettre une meilleure rémunération (objectif 1500€/mois) et pouvoir recruter des salariés. L'essor économique de la gemmothérapie et de la pépinière devrait permettre de diminuer le maraîchage à l'avenir.

Évaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction et rémunération



Niveau de satisfaction exprimé



Niveau de satisfaction exprimé



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine : 5 à 6 j / semaine pour l'équipe. Une personne d'astreinte pour la récolte le dimanche pour le marché du lundi.

Nombre d'heures hebdomadaires : 45 h/semaine en moyenne, un peu plus au printemps, un peu moins en hiver.

Congés pris pendant l'année

5 à 6 semaines par an pour Guillaume, Grégoire et Antoine.

L'équipe est investie et pâtit d'une surcharge de travail. Il y a une très bonne entente, favorisée par des moments de partage (repas). Le travail est organisé avec une réunion de planification tous les lundis après-midi, une grande entraide et une équipe résiliente en cas d'imprévu humain : toutes les tâches du quotidien peuvent être assurées par plusieurs personnes interchangeables. Les tâches du maraîchage sont, au fil des années, perçues comme de plus en plus pénibles par les associés qui souhaitent aller vers l'arboriculture, la pépinière et la gemmothérapie. Des habitudes de travail ont été mises en place pour plus d'efficacité, cloisonner les temps de travail et de détente, et réduire le temps de travail.

Note de la ferme : 2. 5 ans après l'installation, le plaisir est au rendez-vous et le cadre de travail y contribue fortement. L'équipe œuvre pour créer un cadre solide afin de travailler moins, adapter les gestes pour préserver le dos, et avoir moins de charge mentale.

Évaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés** : marché, magasin et repas à la ferme, restaurants, restauration collective
- **Diversité des productions** : diversité des légumes, vente de plants, à l'avenir vente de fruits, gemmothérapie
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation)** : Vente en circuits courts, transformation des produits pour les repas à la ferme, intrants limités à 1 à 2 produits.

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites)** : grande diversité cultivée (annuelles, arbres), associations culturales
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique** : grande place donnée à l'arbre, diversité des essences, anticipation du changement climatique avec des espèces méditerranéennes, limitation du travail du sol, couverture permanente des sols, limitation de l'irrigation, choix de variétés adaptées aux conditions locales.

Note de la ferme : 4. En 5 années d'installation la ferme a atteint un niveau de résilience important, mais n'est jamais à l'abri d'un épisode de grêle qui par la diversité des ateliers n'impacte pas aussi fortement qu'une ferme en monoculture. Des outils sont en cours de création pour gérer les pics de travail.

Évaluation des résultats : pas d'indicateur identifié.



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

Autonomie forte surtout au niveau technique. Même si le format est celui d'une entreprise classique, l'organisation tend à la cogestion. La ferme fait appel à un comptable. La ferme étant encore en développement, elle n'a pas toutes les clés pour comprendre la comptabilité.

Autonomie économique et financière

Autonomie financière totale (pas de dettes), propriété des terres.

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants** : 90% des plants d'annuelles sont produits à la ferme. Les portes-greffe sont achetés, les greffons sont prélevés en partie à la ferme et les arbres greffés sur place. Les graines d'arbres et arbustes pour les plantations sont récoltées. Achats d'intrants limités à 1 ou 2 produits sur l'année. La plupart des graines de légumes sont achetées, mais l'équipe a les savoirs pour produire les graines si besoin. Si la ferme souhaite limiter l'usage du pétrole (800 L/an), le progrès est contraint par le temps de travail qu'occasionnerait la limitation de l'usage des machines et des bâches.
- **Autonomie matérielle** : L'équipe est autonome en petit bricolage et fait appel à l'extérieur si nécessaire.

Note de la ferme : 3. Le niveau d'autonomie est poussé mais il y a une marge de progression : fabriquer son propre terreau, récolter les graines, baisser les charges.

Évaluation des résultats : pas d'indicateur de résultat identifié.

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :** La ferme est très engagée dans la transmission des savoirs paysans. **Indicateur :** 6 visites de ferme par an. La ferme organise de nombreux ateliers (récolte de graines, greffe) et chantiers collectifs : plantation d'arbres, paillage, construction...
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :** Les adhérents de l'association s'impliquent dans l'aménagement et la vie du lieu. La vente et le conseil via la pépinière permet d'amener les citoyens à cheminer vers leur autonomie alimentaire.

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :** L'association des Mawagits organise 8 soirées festives avec repas à la ferme en été (100 à 400 personnes) et de nombreux événements culturels toute l'année sur des thématiques diverses qui permettent de recréer du lien dans le territoire. En 2013 un restaurant ouvre sur la ferme Il y a toujours 1 à 2 personnes en stage ou en woofing, et l'équipe de la ferme passe beaucoup de temps à transmettre son expérience, et aime apprendre des personnes de passage. Guillaume est au conseil municipal, le maire est dans la vie de la ferme.

Note de la ferme : 4. la ferme est bien insérée dans ce petit village rural. Elle est perçue par les habitants comme un lieu festif et de partage, et par les acteurs agricoles comme un lieu d'expérimentation d'une diversité de pratiques agroécologiques.

Évaluation des résultats : pas d'évaluation des résultats.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :** Certification AB, seuls 1 à 2 traitements bio effectués. La ferme participe à l'amélioration de la qualité de l'eau et de l'air.

Qualité nutritionnelle des produits

- **Modes de productions :** Des études récentes ont montré l'impact du maraîchage sur sol vivant sur la qualité nutritionnelle des produits.
- **Fraîcheur et transformation :** Les légumes sont récoltés quelques heures avant la vente. La production de macérats de bourgeons permet d'accompagner vers la santé via la phytothérapie.

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :** Un troupeau de 5 canards coureurs indiens vit en liberté sur la ferme et semble très heureux.

Note de la ferme : 4. la contribution de la ferme va bien au delà de la santé « physique » : l'un des piliers de la ferme est la joie, la ferme contribue donc à une meilleure santé mentale des citoyens. L'équipe serait très heureuse d'être intégrée à un groupe de travail pour évaluer la qualité nutritionnelle des produits de la ferme.

Évaluation des résultats : pas d'indicateur de résultat identifié.



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :** Le critère de qualité gustative est prépondérant dans le choix variétal.

- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**

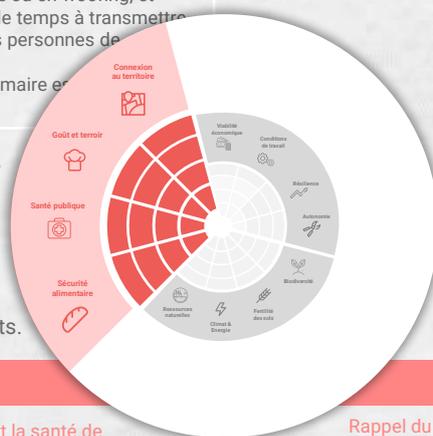
Les légumes frais sont récoltés quelques heures avant leur vente. Les circuits courts garantissent une consommation rapide des produits après leur sortie de la ferme.

Terroir

- **Respect de l'identité paysagère locale :** Recréer le bocage est la ligne directrice de la ferme / l'asso des Mawa accompagne tous les ans la plantation de 2km de haies dans le village et autour.

Note de la ferme : 4. La ferme produit une alimentation de qualité, fraîche et transformée sur la ferme. La confiance que les clients ont dans la ferme équivaut à un label.

Évaluation des résultats : Pas d'appartenance à un label garantissant le goût ni d'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

4/5

Rendements : Tous les rendements ne sont pas calculés. Toutefois, à l'oeil, ils sont dans la moyenne des fermes en maraîchage sur sols vivants.

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

- **Pommes de terre** (3% de l'assiette durable)
- **Légumes** (12% de l'assiette durable)

Accessibilité économique

Produits	Prix
Kilo de tomate	3,20€
Laitue	1 €
Plant de courge, tomate	1,10 €
Plant de fruitier	15 à 18 €

Accessibilité géographique

Les produits sont vendus dans un rayon de 15 km maximum, dans une zone très rurale. Outre le fait de vendre leur propre production à la ferme, un magasin permet aux citoyens d'accéder à une large gamme de produits contribuant à l'assiette moyenne.

Note de la ferme : 4. La ferme souhaite contribuer encore plus à l'autonomie alimentaire du territoire notamment en produisant des fruits à forte densité calorique : glands sans tanins, oléagineux.

Évaluation des résultats : cf estimation des rendements et prix des produits.

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

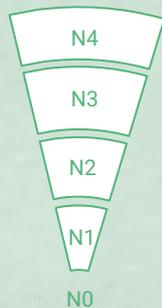
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
- **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
- **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
- **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
 2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle
- Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :**
3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
 4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
- **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
- **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.
- **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence. Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation locale et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles

2. Le respect de l'identité paysagère locale. Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. De la reconnexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation. Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme

2. De la contribution de la ferme dans la vie locale. S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

1. Rationalisation des charges et investissements. Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée. Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

Notation du pétale

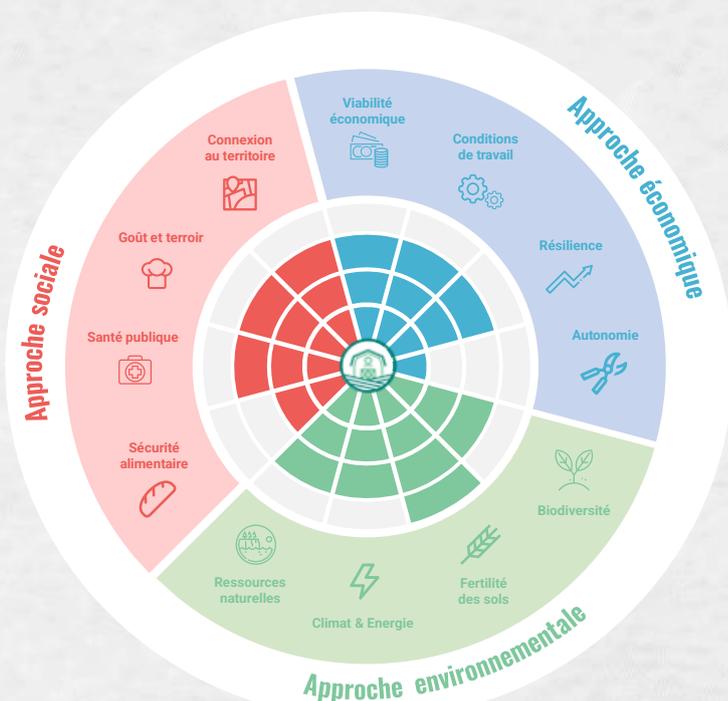
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie

À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org